

Pêle-Mêle & Poésie libre

Jean-Michel Domenjo

Jean-Michel Domenjo

Pêle-Mêle &
Poésie libre

© Jean-Michel Domenjo, 2022

ISBN numérique :

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À ma Femme

À Mona Charbel Kayssar

Notre Fille Des Cédres

Beyrouth-Antélias

Les cèdres du Liban

Au pays de KHALIL, j'ai aimé les cèdres
qui peuplaient, autrefois, tout le mont Liban.
Majestueux et géants, verdoyants diedres,
solides et puissants, chers au cœur de Gibrand.
J'ai goûté au plaisir de flâner parmi eux ;
savourant, çà-et-là, les odeurs du passé.
Ce passé, si lointain, où ils étaient nombreux ;
bien avant la curée des hommes massacreurs
qui coupaient, sans merci, en saignées éhontées,
ces arbres merveilleux du divin créateur.
Ces arbres, si précieux, destinés aux pontées
des bateaux antiques qui voguaient sur les mers.
J'ai humé la senteur des quelques rescapés
qui poussent encore : ni tristes, ni amers.
Leurs branches bibliques, aux doigts longs et typés,
signent, vers l'Univers, le calme, la langueur.
Seul le chant des oiseaux, gazouillis mélodieux,
s'élevait, cristallin, s'égrenant en longueur.
Mais tout a une fin ! J'ai dû quitter les lieux.

Nostalgie et regrets cheminaient avec moi.

**C'est alors que, soudain, comme venu des cieux,
un doux chant religieux m'a mis tout en émoi.**

**Cantique céleste émanant des futaies, résonnait, régulier et marqué et très
pieux ;**

**il coulait, pur et clair, de voix enfantines,
depuis l'ermitage que j'avais remarqué.**

Très belles voix d'enfants, suaves et mâtines.

**Psalmodié, lancinant, en langue arabe,
ce long chant persistait, saluant mon départ.**

**Je partais, hésitant, envoûtant chant arabe
et mon cœur s'attristait, percé de part en part.**

**Je quittais les cédres, peut-être pour toujours,
les laissant à leur sort, au pays de Gibrand,
en un dernier regard de mon trop court séjour
au pays de Khalil, des cédres du Liban.**

Juin 2000

JM Domenjo

Comme un souffle de tramontane

Comme un souffle de tramontane
ainsi ma vie s'est écoulée
et pareille au vert platane
à l'automne des ans s'est effeuillée